

# Le train et l'essence

## plus chers

### Transports Nouvelles recettes en discussion

Bernard Wuthrich, Berne

Les moyens à disposition ne suffiront pas à financer l'ensemble des projets routiers et ferroviaires recensés par le Conseil fédéral juste avant Noël (LT du 20.12.2008). Ce problème était, mercredi à Lucerne, au centre de l'assemblée de la Fédération Infra, qui regroupe les constructeurs d'infrastructures et de voies de communication.

Le fonds d'infrastructure, pilier du financement des autoroutes et de la mobilité urbaine, et le fonds pour les transports publics, utilisé pour Rail 2000, les NLFA et leur prolongement ZEB, ne permettent pas de tout s'offrir. Il faut trouver de nouvelles ressources. Pour Benedikt Koch, directeur d'Infra, «une hausse de 20 centimes par litre d'essence peut rapporter 1,4 milliard de recettes supplémentaires par an», a-t-il calculé mercredi. Il s'appuie sur le rapport mis en consultation par le Conseil fédéral pour le financement des projets autoroutiers. Ce rapport dit effectivement qu'un renchérissement de 18 à 22 centimes de la surtaxe sur les carburants permettrait d'encaisser 1,4 milliard de plus.

30 centimes de plus?

Comment le Conseil fédéral parvient-il à cette fourchette? L'adaptation de la surtaxe à l'inflation depuis le dernier ajustement, qui date de 1974, représente 7 centimes. Comme annoncé en décembre, la refonte des tronçons de l'A1 Lausanne-Morges et Zurich-Glattal, devisés à 5,4 milliards, pourrait être financée par une hausse de 3 ou 4 centimes. La reprise par la Confédération de 400 kilomètres de routes, dont l'axe du Grand-Saint-Bernard, coûterait l'équivalent de 3 centimes. L'affectation d'une part plus grande des recettes des taxes sur les carburants au rail pourrait nécessiter un supplément de 3 à 4 centimes. La compensation du recul annoncé du «tourisme de l'essence» alourdirait la facture de 2 à 4 centimes.

Faites le compte: la hausse du litre à la colonne pourrait s'élever à 18 ou 22 centimes. Elle ne laisserait guère de marge pour appliquer la taxe CO 2 aux carburants. Néanmoins, prévient le Conseil fédéral, une «taxe de garantie de 9 centimes par litre» devrait sans doute être prévue pour préserver le climat, ce qui porterait le renchérissement du litre d'essence à 30 centimes. Pour Benedikt Koch, une telle hausse ne serait acceptable que si elle profitait intégralement à l'amélioration du réseau routier.

Les usagers du train seront sans doute eux aussi appelés à passer à la caisse. Mercredi, le patron des CFF, Andreas Meyer, a confirmé aux membres d'Infra qu'«un financement accru par la clientèle ferroviaire était inévitable.»

© Le Temps, 2009. Droits de reproduction et de diffusion réservés.